

# A SUIVRE...

BULLETIN DE LA SECTION VAUDOISE DE PATRIMOINE SUISSE

Patrimoine suisse  
Section vaudoise



Numéro 87  
Octobre 2023

Parution:  
2 fois par an





Muriel Thalmann  
Présidente de la section vaudoise  
de Patrimoine suisse

Chers Membres,

L'audit réalisé par la Cour des comptes du Canton de Vaud sur la Division des Monuments et Sites, publié en mai 2023, ne fait que nous conforter quant à l'essence même de notre mission: il montre que le Canton n'est pas en mesure de remplir toutes les missions de protection du patrimoine. Il constate notamment qu'il est en retard, très en retard, en ce qui concerne l'une de ses principales missions, qui sert de base à son travail: le recensement architectural, dont les dernières révisions datent souvent de plus de 25 ans, alors que son obsolescence survient après une durée estimée entre 15 et 30 ans. Il relève que le rythme du recensement a fondu lorsque Monuments et Sites a été transféré du Département des infrastructures à celui des finances, il y a plus de 10 ans. Si le Canton ne donne pas un coup d'accélérateur et continue à ce rythme, il lui faudra 200 ans pour mettre à jour son recensement, au lieu des 30 ans prévus par la loi! Cet état de fait se répercute sur le travail de notre section, nombre de bâtiments ne possédant pas une note adéquate et les plans d'aménagement locaux omettant parfois d'intégrer les exigences légales, comme l'ISOS, les jardins historiques ou des mesures de protection pour les notes 3 ou 4. Notre Commission technique réalise un travail important pour suivre de nombreux dossiers, se renseigner, évaluer et surtout repérer ces bâtiments voués à une rénovation en profondeur, voire à la démolition. Je saisis cette occasion pour remercier tous nos bénévoles de la Commission technique qui s'investissent corps et âme dans cette mission.

Mais notre section remplit bien d'autres missions et les articles contenus dans ce numéro en sont le reflet: nous éditons des publications, comme le livre consacré au Château d'Hauteville à paraître fin novembre; l'appel aux projets susceptibles d'être récompensés par la Distinction vaudoise du patrimoine 2024 nous permet d'encourager une architecture de qualité, ce malgré les défis actuels auxquels notre environnement naturel et bâti est confronté. La mise en location à Veytaux du premier appartement vaudois au sein du réseau de Vacances au cœur du patrimoine permettra de valoriser notre patrimoine auprès du grand public. Rappelons aussi que nous soutenons diverses fondations, dont celles de «La Coudre» et de la «Cité d'Avenches», que nous avons choisi de vous présenter. Enfin, notre section fait vivre le Domaine de La Doges en proposant des visites guidées gratuites ainsi que des événements tout public.

Muriel Thalmann

## IMPRESSUM

Responsable de rédaction: Béatrice Lovis, 1008 Prilly

Conception et mise en pages:

Optiproductio Conseil: Bernard Marendaz, 1095 Lutry

Impression: Jordi AG, 3123 Belp



Couverture:  
Le château d'Hauteville

<b>Le Domaine d'Hauteville à Saint-Légier</b>	<b>3-6</b>
<b>La maison «Les Platanes» à Veytaux</b>	<b>7-9</b>
<b>Fondation de la Cité d'Avenches</b>	<b>10</b>
<b>Fondation La Coudre</b>	<b>11</b>
<b>Distinction romande d'architecture 2023</b>	<b>12-13</b>
<b>Distinction vaudoise du Patrimoine 2024 Appel à candidatures</b>	<b>14</b>
<b>Changement d'intendance au Domaine de La Doges</b>	<b>15</b>
<b>La Doges, agenda</b>	<b>16</b>

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p. 1	Atelier Delachaux Photographie
p. 3, 5	Atelier Delachaux Photographie
p. 4	Fig. 2 Eric Frigière Fig. 3 Atelier Delachaux Photographie
p. 6	Naomi Wenger
p. 7-9	Fig. 1, 4, 5, 6, 7: Stiftung Ferien im Baudenkmal / Gataric Fotografie Fig. 2 NotreHistoire.ch Fig. 3 Olivier Wavre
p. 10	images libres de droits
p. 11	Fondation La Coudre - Nicolas Defferrard
p. 12-13	Photos DRA5
p. 15	Photo PSSV
p. 16	La Doges, Jeremy Bierer

## ADMINISTRATION ET SIÈGE DE L'ASSOCIATION

Patrimoine suisse, section vaudoise  
Domaine de La Doges  
Ch. des Buleses 154  
1814 La Tour-de-Peilz

Tél. 021 944 15 20 (mardi et jeudi)  
mail: info@patrimoinesuissse-vaudoise.ch  
web: www.patrimoinesuissse-vaudoise.ch

CCP Patrimoine suisse, section vaudoise: 10-16150-1

# Le Domaine d'Hauteville à Saint-Légier

L'aboutissement d'une campagne de restauration de grande envergure (2020-2023)



En 2019, l'Université américaine Pepperdine rachetait le château d'Hauteville pour y aménager son campus suisse, offrant ainsi au domaine un nouveau souffle, en continuité avec l'esprit des lieux. Inscrits comme bien culturel d'importance nationale, le château et son domaine ont été classés Monument historique, en 2019 aussi, par le Canton de Vaud, une démarche qui a permis au propriétaire de procéder à de vastes travaux de restauration. Quoi de plus naturel de vouloir marquer la fin de ce chantier d'exception et fêter la renaissance de ce remarquable ensemble d'architecture nobiliaire du XVIII<sup>e</sup> siècle avec un ouvrage collectif qui permet d'en renouveler les connaissances.

## Le Domaine d'Hauteville en bref: des origines à nos jours

Situé non loin de Vevey, sur la commune de Blonay-Saint-Légier, le Domaine d'Hauteville est établi dans un site privilégié, véritable balcon dominant le lac face au paysage grandiose des Alpes (fig. 1). Il a pour origine une grande vigne qui, au Moyen Âge, appartenait aux seigneurs de Blonay. Une « maison haute » y est bâtie, vraisemblablement au cours du XVI<sup>e</sup> siècle; elle a laissé quelques vestiges englobés dans le château actuel. Cette demeure est agrandie entre 1674 et 1678 par le commissaire Abraham Dubois, lorsqu'elle devient le siège de la petite seigneurie d'Hauteville. Dès 1734, Jacques-Philippe d'Herwarth y apporte d'importants embellissements. On lui doit, entre autres, le très beau salon à l'italienne orné d'un décor peint en trompe-l'œil tout à fait exceptionnel pour la région (fig. 1). Ce n'est qu'à partir de 1764 que le nouveau propriétaire, Pierre-Philippe Cannac, transforme cette ancienne maison seigneuriale en véritable château, lui conférant son aspect actuel, avec un corps de logis principal prolongé par deux ailes à pavillon. Pour réaliser cet ambitieux projet, il fait appel à un architecte de renom, François Franque, d'Avignon, qui en dessine les plans, et les façades de la nouvelle demeure sont couvertes d'un décor peint attribué au Lyonnais Claude-Pierre Cochet. En 1783, le domaine passe au fils aîné de Cannac, dont la fille

unique, Victoire, épouse Daniel Grand, issu d'une lignée de banquiers vaudois anoblis depuis peu par le roi de France. Lorsque Victoire hérite du domaine en 1794, le jeune couple ajoute « d'Hauteville » à son patronyme, modernise les aménagements intérieurs et embellit le parc, notamment en y construisant, sur une petite butte, un temple de l'Amour, visible loin à la ronde.

Après plus de deux siècles en ces murs, les Grand d'Hauteville décident de vendre le tout, avec son contenu. Ainsi, en 2014 et 2015, l'ensemble du mobilier, la vaste bibliothèque, les œuvres d'art, des documents d'archives ainsi que divers objets sont vendus aux enchères ou donnés à des institutions publiques suisses. Plus de 1300 lots, pour certains d'une valeur patrimoniale



Fig. 1. Vue de la paroi orientale du grand salon, avec son décor réalisé à la fin des années 1730.



Fig. 2. Salon d'hiver et son mobilier. Etat en 2014.

inestimable et conservés dans le château depuis l'époque Cannac, sont mis aux enchères à Londres ou à Hauteville, in situ, après des journées portes ouvertes qui ont marqué les esprits<sup>1</sup> (fig.2). Ces ventes suscitent un grand émoi, voire une profonde consternation, dans les milieux patrimoniaux qui assistent, impuissants, au démembrement de ce patrimoine privé qu'aucune loi cantonale ne permet de protéger, une lacune alors doublée d'une inertie politique. Toutefois, plusieurs institutions culturelles, musées et archives, se mobilisent afin d'acquérir dans la mesure de leurs moyens financiers les lots les plus emblématiques pour le patrimoine régional et suisse. Les pièces et documents qui ont pu rejoindre les collections muséales et les fonds d'archives ont été brièvement présentés dans le premier numéro dans la revue *Patrimoines* (2016). L'année suivante, le Musée national suisse consacre un numéro de sa revue au château et au patrimoine exceptionnel entré dans ses collections<sup>2</sup>.

Alors que le château est dans un état de conservation préoccupant, l'Université Pepperdine se porte acquéreur et entame dès 2017 les premières démarches, avec notamment l'appui de la section vaudoise de Patrimoine suisse, qui a suivi avec une grande attention les développements relatifs au château et à son mobilier<sup>3</sup>. L'association s'engage auprès du nouveau propriétaire de le soutenir concrètement au travers d'un projet de publication édité par ses soins. La vente du domaine se concrétise

en novembre 2019. Celle-ci fait suite à son classement comme Monument historique d'importance nationale survenu un mois plus tôt. Un crédit exceptionnel de plus de 4 millions de francs est validé par le Grand Conseil vaudois en mai 2020 afin d'accompagner le propriétaire dans ses démarches de grande envergure<sup>4</sup>. Après plusieurs mois de procédures administratives, d'études préalables, de sondages et de travaux de protection, le chantier de restauration du château et de ses dépendances peut enfin s'ouvrir au printemps 2020, malgré les conditions difficiles dues à la pandémie de Covid-19. La campagne de travaux, qui s'étend sur trois années, a pour but non seulement de sauvegarder l'ensemble historique, mais de lui donner aussi un nouvel usage, respectueux des lieux, celui d'un campus universitaire.

<sup>4</sup> Pepperdine University a aussi bénéficié de l'aide de la Confédération et de nombreux donateurs.

### Un ouvrage pour marquer la renaissance d'un lieu d'exception

Nonante ans après le livre de Frédéric Grand d'Hauteville sur l'histoire du domaine et de sa famille, l'ambitieux projet de publication a entraîné à son tour de nouvelles recherches, notamment dans les archives, tant à Lausanne qu'à Vevey, Lyon ou Paris. Sans viser une impossible exhaustivité, l'ouvrage réunit vingt-cinq auteurs et a l'ambition de mettre à la disposition du public l'histoire revisitée de cet ensemble exceptionnel, tout en multipliant les approches et les points de vue.

Pensée dans le sillage du livre collectif sur *Le Domaine de La Doges* (2021), la publication se divise en deux parties, composées chacune de chapitres de diverses longueurs. La première, consacrée à l'étude architecturale du château et de son domaine, s'ouvre par la contribution fondamentale de Valentine Chaudet et Monique



Fig. 3. Salon d'été, avec ses panneaux peints d'après Francesco Albani, fin des années 1730. Etat en 2023.

<sup>1</sup> Voir l'article paru en janvier 2015 dans *A Suivre* (n° 65), en ligne sur [www.patrimoinesuisse-va.ch/activites/a-suivre](http://www.patrimoinesuisse-va.ch/activites/a-suivre).

<sup>2</sup> La *Revue suisse d'art et d'archéologie* est consultable sur [e-periodica.ch](http://e-periodica.ch).

<sup>3</sup> Sur les démarches de notre section et son recours en justice, voir la page [www.patrimoinesuisse-va.ch/section/prises-de-position/](http://www.patrimoinesuisse-va.ch/section/prises-de-position/).



Fig. 4. Détail de la tenture marseillaise à « figures chinoises et fleurs d'or », [1767].

Fontannaz, qui présentent l'évolution complexe de l'édifice sur plus de quatre siècles. Béatrice Gaillard, dont la thèse de doctorat porte sur la dynastie des architectes Franque, enchaîne avec un article sur François II Franque, intégrant ainsi Hauteville dans un réseau de constructions qui couvre toute la France. Thibault Hugentobler traite le décor du grand salon en collaboration avec Michael Venator, qui a découvert des dessins préparatoires permettant d'attribuer une partie de cet ensemble peint en trompe-l'œil à l'artiste d'origine lombarde, Joseph Ignaz Appiani. Les décors des petits salons attenants au grand salon (fig. 3), la luxueuse tenture à motifs chinois (fig. 4) qui ornaient l'ancienne salle de billard, ainsi que les papiers peints Directoire remarquablement bien conservés dans un escalier dérobé sont successivement analysés par Thibault Hugentobler, Marc-Henri Jordan et Tiago Dosantos Morais. L'histoire du jardin et du parc, avec ses diverses dépendances, fait l'objet d'une étude approfondie sous la plume de Paul Bissegger, avec deux éclairages dédiés au temple de l'Amour et aux serres (fig. 5). Ce chapitre est complété par l'évocation, par Valentine Chaudet, d'un ancien parterre documenté par un dessin d'archives et des sondages archéologiques. L'architecte Nicolas Delachaux expose ensuite de manière détaillée l'ambitieuse restauration du château et de ses dépendances, de même que leur transformation en campus universitaire, avec une contribution de Roger Simond sur les enduits historiques. L'architecte aborde ensuite la question de la réhabilitation du domaine, qui s'étendra sur plusieurs années. Susanna Pesko et Andrea Franz nous révèlent les enjeux de la restauration des peintures en trompe-l'œil des

façades, tout en présentant les différentes phases de ce décor. Une contribution de Thibault Repond, architecte à la Division Monuments et Sites du Canton de Vaud, clôt ce premier volet.

Dédiée à la vie menée au château entre le milieu du XVIII<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle, la seconde partie met en lumière les propriétaires du domaine qui ont laissé une empreinte durable, ainsi que certains aménagements et objets de grande qualité. Nicolas Meier débute avec la fulgurante ascension économique et sociale de Pierre-Philippe Cannac, qui a fait carrière comme directeur des coches de Lyon. La riche collection de portraits donnés au Musée national suisse, évoquée par Mylène Ruoss, assure la transition vers le chapitre de Sylvie Moret Petrini, consacré à la vie sociale et culturelle de la famille Grand d'Hauteville



Fig. 5 Le château, avec ses jardins et la serre. Au premier plan, le temple de l'Amour, restauré et remis en couleur d'après les fragments retrouvés. Été 2023.



Fig. 6. Documents divers tirés des archives Grand d'Hauteville aux Archives cantonales vaudoises.

aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Helen Bieri Thomson nous fait découvrir trois devants de cheminée en papier peint, éléments de mobilier rarement conservés, puis Vincent Fontana dévoile le contenu de la collection d'antiques des Grand d'Hauteville, longtemps exposée dans leur musée familial. Quelques meubles de qualité vendus aux enchères sont décrits par Denis Decrausaz, avant que Béatrice Lovis et Marc-Henri Jordan n'enchaînent sur la vie théâtrale qu'a connue le château, avec l'analyse des décors de théâtre tout à fait exceptionnels qui se trouvaient à Hauteville jusqu'en 2015. Enfin, Dave Lüthi s'attarde sur la personnalité de Frédéric-Sears II Grand d'Hauteville, l'historien de la famille, tandis que Gilbert Coutaz décrit l'imposant fonds d'archives légué par cette

famille au Canton de Vaud (fig. 6). En post-face, Gary Hanson et Ezra Plank présentent l'histoire et la philosophie de l'Université Pepperdine, encore peu connue du public romand, tout en esquissant de l'avenir du château d'Hauteville.

Richement illustré et complété d'annexes, cet ouvrage polyphonique aura atteint son objectif s'il parvient à toucher un public aussi large et diversifié que les sujets qu'il aborde. Dirigé sous l'égide de la section vaudoise de Patrimoine suisse, il a pu voir le jour grâce au soutien de nombreux sponsors et fondations.

Béatrice Lovis & Isabelle Roland<sup>5</sup>  
Codirectrices du livre

5. Texte tiré de la préface.

### Bref rappel des faits à nos membres

Ce livre sur le domaine d'Hauteville permet à notre section de clore un chapitre douloureux sur une note positive, quoiqu'il soit impossible de combler l'immense perte patrimoniale provoquée par les ventes aux enchères, en 2014 et 2015, de l'ensemble du contenu du château. Si la loi cantonale sur le patrimoine mobilier et immatériel (LPMI) est entrée en vigueur en mai 2015, elle n'a malheureusement pas eu d'impact sur la seconde vente, car elle ne prévoit aucune mesure contraignante à l'égard des propriétaires privés ou communaux de bien culturels mobiliers. De plus, la LPMI ne prévoit aucun droit de préemption en faveur de l'Etat, obligeant ainsi les institutions publiques à miser aux côtés de privés ayant parfois des moyens financiers bien plus importants. La section vaudoise de Patrimoine suisse, qui avait obtenu en justice un report de la seconde vente pour permettre l'établissement d'un inventaire scientifique du contenu du château, a demandé en vain cet inventaire aux autorités cantonales, qui ne manifestaient alors aucun intérêt pour l'avenir d'Hauteville. Suite à cet événement, l'association a intégré dans ses statuts, en 2019, la préservation du patrimoine mobilier, un bien culturel éminemment fragile.



### Commander le livre

L'ouvrage collectif peut être commandé par souscription **avant le 30 octobre 2023**, au moyen du bulletin encarté dans ce journal, au prix de 40 francs.

Au-delà de cette date, il pourra être commandé directement sur le site web de l'éditeur Slatkine et, dès le 30 novembre, il sera accessible en librairie au prix de 60 francs.

Béatrice Lovis, Isabelle Roland (dir.), *Le Domaine d'Hauteville. Du château au campus universitaire*, La Tour-de-Peilz: Patrimoine suisse, section vaudoise; Genève: Slatkine, 2023, 344 p.

### Vernissage

La parution du livre fera l'objet d'un vernissage **le jeudi 30 novembre 2023 au domaine d'Hauteville**. Les membres de notre section recevront une invitation par email d'ici la fin octobre. Celles et ceux qui n'ont pas encore transmis leur adresse mail au secrétariat de notre section sont priés de le faire d'ici le 25 octobre.

## La maison «Les Platanes» à Veytaux : savourer ses vacances au cœur du patrimoine vaudois

La Fondation Vacances au cœur du patrimoine compte depuis cet été son premier appartement de vacances en terre vaudoise ! Cette première réjouit infiniment notre section, qui espère que d'autres logements vaudois suivront bientôt. En effet, permettre à tout un chacun de séjourner dans des demeures historiques est l'une des meilleures cartes de visite pour la valorisation de notre patrimoine bâti. Construite en 1837, la maison bourgeoise «Les Platanes» est située non loin du Château de Chillon, avec une vue superbe sur le lac et les montagnes. Un séjour idéal pour des vacances en famille à un prix abordable. Aleksis Dind, propriétaire de la maison et membre de notre comité, nous présente l'historique des Platanes et les récents travaux de restauration.



Fig. 1. La maison «Les Platanes» à Veytaux, en note 3 au recensement architectural du canton de Vaud. Etat en 2023.



Fig. 2. Le Petit Veytaux depuis le «Chemin neuf», actuelle rue Bonivard, avec l'hôtel Masson (à gauche) et Les Platanes (à droite). Vue dessinée par L. Robock et gravée par J. Umbach (Druck & Verlag von J.J. Lange in Darmstadt), vers 1860.

### Contexte historique

Le village de Veytaux est constitué autour d'un noyau médiéval, au bâti dense et aux venelles tortueuses. Sous l'Ancien Régime, des bourgeois aisés s'établissent dans le quartier du *Petit Veytaux*, situé en contrebas, et y construisent des demeures tournées vers le lac, sur de vastes terrains aménagés en terrasse. Il en va ainsi du «maïnoir» de la famille Rosset (1721), puis de la Pension Masson, l'un des plus anciens hôtels historiques de la région de Montreux<sup>1</sup>.

La maison «Les Platanes» (fig. 1) – en référence aux deux arbres ornant son entrée – est, quant à elle, construite en 1837 par une autre branche de la famille Masson. Elle est fondée sur des caves voûtées nettement plus anciennes, ayant appartenu aux Rosset vers 1749; ces deux dates figurent sur les portes d'entrée correspondantes côté rue. Principalement destiné au logement des trois enfants issus du mariage Masson-Rosset, l'édifice est aussi utilisé comme maison vigneronne et équipé d'un important pressoir à l'arrière du bâtiment.



Fig. 3. La maison est accompagnée d'un jardin historique recensé à l'ICOMOS, véritable écrin de verdure au milieu du village. Il comprend un verger, un potager et diverses aires d'agrément.

Dès l'ouverture de la ligne ferroviaire du Simplon vers 1870, la région de Montreux connaît un essor fulgurant et abandonne progressivement son économie pastorale et viticole au profit du tourisme. A la Belle Epoque, les Platanes fonctionnent ainsi comme pensionnat, puis accueillent au courant du XX<sup>e</sup> siècle de nombreux hôtes pour de brefs ou longs séjours. On citera par exemple le pasteur Oscar Rau-Vaucher (1835-1927), missionnaire en Chine en 1860, puis directeur de l'Institution des diaconesses de Saint-Loup (VD). Il passe sa retraite aux Platanes, où il décède à l'âge de 92 ans. Des touristes anglais y séjournent sans doute aussi, si l'on en croit des cartes postales anciennes retrouvées sur place. La dernière propriétaire liée à la famille Masson, Jeanne-Juliette Marquis, rentière charitable et sans descendance, fait don d'une partie des vignes de la propriété pour y construire la chapelle du village vers 1950.

Depuis, et jusqu'à ce jour, ce sont quatre générations successives de la famille Dind qui prennent soin de ce lieu.

### Architecture et aménagement intérieur

La construction est attribuée au maître d'œuvre Jean Gunthert (1789-1867), qui a également construit le Cercle du Marché à Vevey (1818) et le temple d'Yvorne dans le Chablais (1834). Le style néoclassique sobre et régulier dont il fait usage était très en vogue durant les années ayant suivi l'indépendance du jeune Canton de Vaud, en 1803. L'hôtel Masson partage le même type d'architecture, et probablement aussi le même architecte (fig. 2).

A l'origine, l'immeuble comportait trois appartements, les combles étant réservés aux domestiques qui logeaient dans de petites chambres sans confort. Les étages sont organisés selon une typologie classique: une enfilade de pièces de jour côte lac; un long corridor au centre, les pièces de service à l'arrière. Celles-ci incluent la cage d'escalier, une cuisine avec garde-manger, des toilettes et une salle de bain.

Cette dernière pièce était initialement une «souillarde» directement reliée à la cuisine, sorte de buanderie servant tout à la fois l'hygiène du linge et celle du corps. Elle comportait aussi des latrines (toilettes sèches) avec dispositif d'évacuation centralisé. Si l'équipement d'origine a disparu depuis longtemps, ce type d'aménagement est plutôt rare au XIX<sup>e</sup> siècle et témoigne du niveau de vie élevé des occupants.

<sup>1</sup> Construit en 1829, l'édifice accueille ses premiers pensionnaires dans les années 1850. Cf. Anne-Marie Sèvegrand-Jaquier, Evelyne Lüthi-Graf, *Hôtel Pension Masson, 180 ans, 1829-2009*, Veytaux: Hôtel Masson, 2009





Fig. 4. Salle à manger de l'appartement mis à la location dans le cadre de Vacances au coeur du patrimoine.



Fig. 5. Salle de séjour avec son parquet en chêne, les boiseries, les fenêtres en noyer et la cheminée en marbre du Chablais.

En 1872, le plan est agrandi d'une travée côté jardin, notamment pour accueillir des «anglaises», soit les premières toilettes à chasse d'eau. Vers 1930, un chauffage central à charbon et des radiateurs en fonte sont installés, entraînant la disparition de tous les poêles à bois d'origine. En 1942, l'étage des combles est remanié par Mlle Marquis, qui y crée un nouvel appartement en lieu et place des chambres de bonnes.

### Rénovation de l'appartement

L'appartement loué dans le cadre de *Vacances au coeur du patrimoine* se situe au 2<sup>e</sup> étage du bâtiment (fig. 4). Occupé sur plusieurs décennies par les mêmes personnes, il n'a pas subi de travaux importants depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Il a donc fait l'objet d'une rénovation complète, intégrant confort moderne et efficacité énergétique. Les travaux ont été accompagnés par un archéologue et un

restaurateur, qui ont effectué une série de sondages. Ceux-ci ont permis de découvrir l'emplacement du potager (ancêtre de la cuisinière) et des latrines d'origine, des décors en faux-bois sur les portes d'entrée, ainsi qu'un bel échantillon de papier peint de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Tous ces éléments ont été conservés et mis en valeur sous forme de témoins ou de fenêtres archéologiques.

Les pièces de jour présentent presque tout le second œuvre d'origine : parquets massifs en chêne ou en sapin, boiseries et stucs, fenêtres en noyer avec leurs verres soufflés, cheminées en marbre du Chablais (fig. 4 et 5). La nouvelle mise en teinte des parois se fonde sur les sondages. Elle évoque un environnement XIX<sup>e</sup>, sans prétendre restituer un hypothétique «état d'origine» qui n'est pas connu. En discret hommage aux touristes anglais qui séjournaient sur la Riviera, les papiers peints choisis sont des



Fig. 6. Cuisine rénovée, avec tout le confort moderne.

rééditions *National Trust* de William Morris (1834-1896), imprimés selon des techniques traditionnelles.

Le couloir central est volontairement laissé dans un «état archéologique» brut, sans revêtements d'aucune sorte. Il sert aussi de nouvelle colonne vertébrale pour la distribution électrique apparente, permettant d'éviter pratiquement tout gainage dans les parois. Les pièces de service – cuisine (fig. 6) et sanitaires – ont été débarrassées des carrelages amiantés et équipements des années 1950; les murs ont été remaçonés au plâtre et à la chaux. Les installations sanitaires s'insèrent dans une nouvelle paroi creuse desservant des équipements contemporains; le tout est entièrement réversible. Le mobilier, enfin, a été en bonne part dessiné sur mesure et fabriqué par des artisans locaux. Il est complété par des pièces historiques et des classiques du design moderne.

*Aleksis Dind, propriétaire et architecte*

*Informations supplémentaires et réservations (max. 9 personnes et min. 3 nuits) :*  
<https://vacancesaucoeurdupatrimoine.ch/fr/les-platanes/>

*Les Platanes, rue Bonivard 7, 1820 Veytaux.*



Fig. 7. Vue sur le lac et les Alpes.

# Deux fondations œuvrant pour le patrimoine vaudois

Nous souhaitons présenter à nos membres deux fondations méconnues qui œuvrent pour le patrimoine vaudois. La première est la Fondation de la Cité d'Avenches, créée en 1985 suite à un don exceptionnel de la faïtière de Patrimoine suisse; la seconde est la Fondation La Coudre qui gère depuis 1993 une très belle ferme du XIX<sup>e</sup> siècle, située non loin du lac de Neuchâtel, sur les hauts de Bonvillars. Notre section est représentée au sein des deux conseils de Fondation en la personne de Jean-Blaise Gardiol, archéologue du bâti.



Le Château d'Avenches transformé en collège.

## Fondation de la Cité d'Avenches

La gloire d'Avenches se résume aujourd'hui, si l'on peut dire, à son prestigieux passé romain et à son rôle de « capitale des Helvètes ». Il en résulte que seuls les vestiges de monuments antiques, de mieux en mieux connus grâce aux nombreuses publications érudites sur Aventicum, drainent et accaparent les visiteurs soucieux de culture. Or, la cité historique d'Avenches, aux origines médiévales, est bien loin de démeriter.

Implantée sur une colline dominant la plaine de la Broye, la ville d'Avenches est fondée vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle par l'évêque de Lausanne qui cherche à renforcer sa position dans le nord du Pays de Vaud face à la Savoie. Elle est conçue selon un plan régulier adapté à la topographie particulière du site, avec une large Rue Centrale flanquée de deux rues secondaires (Rue des Alpes, au sud, et Rue du Jura, au nord).

Construite en marge des ruines romaines, Avenches possède non seulement plusieurs monuments de premier plan, classés en note 1 (par ex. le temple, l'hôtel de ville, la cure ou encore le château), mais a aussi gardé sa configuration urbaine médiévale d'origine. Son état de conservation général en fait un site remarquable. Inscrite à l'inventaire fédéral en tant que site d'importance nationale (ISOS A), la ville a bénéficié en 1985 d'un don de l'Ecu d'Or par Patrimoine suisse. La Fondation de la Cité d'Avenches a été créée pour gérer ce généreux don de 250'000 francs.

### La Fondation s'est donné pour but de :

- préserver le caractère et l'architecture du centre historique d'Avenches, d'intervenir à cet effet en vue de sauvegarder et, le cas échéant, de réhabiliter les ensembles construits;
- conseiller et aider les propriétaires concernés;
- attribuer des subsides aux propriétaires pour la restauration et l'entretien de leurs immeubles.



La Tour Benneville.



La rue des Alpes.

Pour mémoire, la Fondation a subventionné en partie la restauration de la Tour de Benneville, la plus grande des tours de l'enceinte médiévale d'Avenches. Un ouvrage scientifique consacré au patrimoine historique post-romain se révélait indispensable: paru en 2007 en deux imposants tomes, il retrace avec minutie l'histoire des bâtiments et édifices de la ville médiévale et moderne<sup>1</sup>. En 2014, un petit livre<sup>2</sup> de 50 pages permet au visiteur de suivre trois itinéraires: les édifices publics, l'architecture privée et les fortifications.

Présidée par Jean-François Mathier, la Fondation s'attache actuellement à aider les propriétaires confrontés, lors de travaux, à respecter les exigences du règlement de construction de la vieille ville. Elle accorde notamment des subventions pour la réfection des fenêtres et des volets en bois, ainsi que pour tout autre élément architectural d'importance patrimoniale.

Pour tout renseignement ou demande de subvention, s'adresser auprès du président de la Fondation, Jean-François Mathier ([jf.mathier@bluewin.ch](mailto:jf.mathier@bluewin.ch)).

Les ouvrages sur Avenches sont en vente à la réception de la Commune d'Avenches (Rue Centrale 33, 1580 Avenches).

<sup>1</sup> Marcel Grandjean, *Avenches, La ville médiévale et moderne. Urbanisme, Arts et Monuments*, Fondation de la Cité d'Avenches, 2007.

<sup>2</sup> Nathalie Desarzens, *La ville d'Avenches*, SHAS, Guides d'art et d'histoire de la Suisse, 2014.

La Fondation La Coudre a été créée sous l'égide de Patrimoine suisse, section vaudoise, pour gérer le patrimoine légué par M. Friedrich Steffen. Il est constitué d'une vaste ferme du XIX<sup>e</sup> siècle, devenue «Maison du Patrimoine», et d'une dizaine d'hectares de terres agricoles.

Le domaine de La Coudre est situé sur la commune de Bonvillars, entre le lac de Neuchâtel et les premières forêts du Jura.

Présidée par Jean-François Righetti, la Fondation fonctionne grâce au bénévolat et accueille les visiteurs pour faire vivre le lieu et assurer sa santé financière, sans toutefois devenir un haut-lieu touristique afin de ne pas dénaturer l'endroit. Les objectifs de la Fondation sont axés sur la conservation et le développement de ce patrimoine rural, ainsi que sur la didactique liée à ce thème, aux plantes médicinales et à l'environnement naturel :

Pour ce faire, la Fondation a développé différents partenariats avec des organismes liés au patrimoine (Patrimoine suisse, Pro Specie Rara, Pro Natura,...).

Depuis peu, la Fondation met en location un appartement de vacances, tout confort, pour un prix très modique. L'occasion de se déconnecter quelques jours dans un cadre historique et un environnement particulièrement calme et préservé.



*Brouette appartenant à la collection d'objets agricoles.*

Des salles ainsi que des espaces extérieurs sont aussi à disposition pour des repas, assemblées, séminaires ou ateliers de formation.

La volonté du donateur était de faire de sa propriété un centre dédié au patrimoine rural et aux plantes médicinales. La valeur du lieu est d'autant plus importante que le domaine se trouve dans un environnement rural et naturel d'une grande diversité.

La ferme, d'importance régionale (INV, NRA 2), est un condensé de l'histoire de l'agriculture de ces deux derniers siècles. Construite en 1846 par Charles Gander, elle est le témoin de la «révolution agricole» de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Vers 1870, elle connaît un important agrandissement; une batteuse fixe est ajoutée.

Les cadastres de l'époque précisent que le bâtiment comprend alors «logement, grange, écurie, fourragère, remise, mécanique à battre le grain avec manège, étable à porcs, cave, coulage». Dès les années 1970, le domaine connaît une deuxième vie en devenant la propriété d'un amoureux du patrimoine rural, Friedrich Steffen (1919-2003). Ce dernier y ajoute quelques éléments anciens dans la partie habitable (parquets, poêle, cheminée...).

A son décès, le domaine est légué à la Fondation La Coudre créée pour la gestion de ce patrimoine. Cette dernière a récemment hérité de deux collections d'objets agricoles anciens, la première constituée par Henri de Seidlitz, la seconde par l'Association du Musée de la Béroche.

- Conservation du patrimoine bâti et paysager (bâtiments, verger, jardin);
- Inventaire et valorisation de la collection d'objets agricoles (avec le soutien du Canton de Vaud);
- Entretien d'un jardin ethnobotanique et d'un verger à hautes-tiges (variétés régionales);
- Médiation culturelle au travers d'ateliers pour le public, de l'accueil de classes d'école, d'expositions, de repas à thèmes, d'itinéraires découvertes;
- Collaboration avec la société régionale des apiculteurs (rucher-école, collection apicole);
- Ouverture permanente au public (terrasse, coin café, vente de produits du terroir...).

Site web:  
<https://fondationlacoudre.ch/>

Louer l'appartement de vacances (min. 2 nuits, 1-2 personnes):  
<https://fondationlacoudre.ch/location-appartement-de-vacances/>

Louer une salle:  
<https://fondationlacoudre.ch/location-salle/>



# Distinction romande d'architecture 2023

La cinquième Distinction romande d'architecture a été organisée par les cantons de Vaud et du Valais<sup>1</sup>. Une exposition présentant les dix-sept projets nominés se tient jusqu'au 12 octobre à Plateforme 10 (Lausanne). Plusieurs projets nominés et distingués portent du bâti existant. Notre section vous propose une sélection de ces projets lauréats<sup>2</sup>.

## Présentation

Le premier défi de l'architecture est d'arriver à l'heure. De faire en sorte qu'une fois le bâtiment livré, il soit immédiatement compréhensible, appropriable, qu'il réponde aux attentes de ses commanditaires, et plus largement aux besoins de sa société et de son époque. Mais entre le moment où les choses ont été conçues, planifiées, et celui où elles sont construites, il y aura inévitablement des inflexions. Tout l'art de l'architecture est de ne pas perdre sa pertinence, même dans les interstices laissés vacants. C'est de définir les espaces et les usages de manière suffisamment précise, tout en laissant une marge de flexibilité pour des adaptations futures. En somme, l'architecte n'est pas sommé de dessiner l'avenir, mais de rendre son avènement possible. Être un architecte de son temps, c'est déjà laisser une place aux temps suivants, et même admettre que ceux-ci auront de quoi modifier, voire perturber nos dessins originaux. C'est dans ce dépassement de sa propre conception – ainsi que de sa propre finalité – que l'architecture trouve sa plus grande pertinence.

La session 2023 de la Distinction romande d'architecture est l'occasion de faire un point sur la production bâtie en Suisse ro-

mande ces cinq dernières années. Cet intervalle a pu paraître plus long qu'il n'a été, en raison de la crise du Covid, qui a pu remettre en question certains usages domestiques et professionnels. Mais la bonne architecture reste celle qui résiste aux crises, et contient même, en son sein, de quoi les anticiper. Les bons bâtiments sont toujours à l'heure.

Trois cent quatorze réalisations ont postulé pour cette distinction. Après examen des dossiers, et visites de plusieurs bâtiments, nous avons désigné dix-sept nominés parmi lesquels se trouvent six lauréats. Notre distinction ne vise pas à mettre en avant telle écriture architecturale, ou telle école stylistique par rapport à une autre. Il ne s'agit pas non plus d'un palmarès par type de programme (meilleurs bureaux, meilleurs logements, meilleur équipement scolaire, etc.). Nous avons surtout privilégié les bâtiments qui posent les bonnes questions.

Les projets que nous avons retenus sortent des conventions, assument leur écriture parfois particulière, hors mode ou hors école. Les projets lauréats vont même un cran plus loin en dépassant leur simple programme, et en proposant des solutions (urbaines, spatiales ou constructives) qui pourraient être déployées comme des petits manifestes.

Quel serait le point commun entre chacun des six projets lauréats? Outre leurs qualités architecturales, ces six projets-là doivent leur réussite à des attitudes particulières qu'architectes et maîtres d'ouvrage ont maintenues sur le long cours.

Sans que nous l'ayons prémédité, cinq des six projets lauréats (et plusieurs projets nominés) intègrent du bâti ancien. Ce jeu de confrontation d'époques est aussi une manière de revisiter des enjeux purement contemporains: composition avec l'identité locale (avec ce rapport particulier entre urbain, rural, montagne et vallée propre à la Suisse), recréation d'atmosphères et réutilisation des matériaux, affirmation d'un art de construire conscient des enjeux écologiques. Ce détour par le passé montre aussi la capacité de l'architecture à s'adapter et à se réinventer, constat qui doit interpeller le tout-venant du bâti contemporain, souvent confit dans un fonctionnalisme trop rigide.

Ainsi, les meilleurs projets ne sont pas seulement ceux qui arrivent à l'heure. Ce sont même ceux, qui, en naviguant à travers les époques, désignent un futur possible de l'architecture.

*Stéphanie Bru  
présidente du jury*

<sup>1</sup> Les membres de la DRA5 sont composés des architectes cantonaux romands, de plusieurs villes romandes ainsi que des associations professionnelles faitières (SIA, FAS, CUB, etc.).

<sup>2</sup> Découvrir l'ensemble des lauréats en ligne sur dra5.ch. Textes de présentation tirés du site web.



## RitterUn, Fribourg FR

Nominé DRA5

Maître d'ouvrage: Société RitterUn Sàrl, Fribourg

Architecte: Aviolat Chaperon Escobar Architectes, Fribourg

Comment proposer une extension de villa, en passant à une expression de logements collectifs? Ce projet propose une forme de duplication de l'architecture d'origine, sur un plan en redents. Visuellement, l'effet est saisissant, créant une forme d'architecture «en accordéon», avec un jardin puis un bois en arrière-plan. Il en découle d'originales typologies de logements, jouant sur des enfilades de pièces sur un axe diagonal. Aussi bien à l'échelle du logement que du bâtiment dans son ensemble, ces logements s'apparentent à une «maison augmentée», voire une «villa collectivisée». Saluons aussi la détermination des porteurs du projet (architectes et maître d'ouvrage) qui refusent les standards préétablis du logement et proposent une autre spatialité en déployant les qualités de l'existant. Saluons l'autre voie de faire commande et de contrer le marché. Le logement n'est pas un produit.



### Rénovation de la Cité du Lignon, Vernier GE

Nominé et distingué DRA5

Maîtres d'ouvrage: Comité Central du Lignon, Vernier ; Fondation HBM Camille Martin ; La Rente Immobilière et Marconi Investment, Genève ; Pensimo Management et BVK, Zürich

Architecte: Jaccaud+Associés, Genève

Cette rénovation au long cours (12 ans de chantier) s'est établie dans le respect du bâtiment existant, et surtout des idées qu'il portait à son époque. Ce nouveau regard sur le patrimoine moderne cherche aussi à établir une continuité entre des modes constructifs de différentes époques, sans altérer ni l'écriture architecturale d'origine ni les surfaces de logements. En témoigne, par exemple, l'utilisation d'un nouveau type d'isolant fin en aérogel, à l'incidence minimale sur les épaisseurs des murs et façades. La finesse d'un tel travail a été rendue possible par un travail de recherche préalable, un inventaire constructif mené par les équipes de l'EPFL. La connaissance exhaustive du bâtiment a permis de proposer différentes interventions stratégiques, précises et de pointe, avec plusieurs variantes proposées aux clients. La rénovation est ici synonyme de coordination, voire de réorchestration sur le temps long, qui a permis aux 89 copropriétaires (!) comme aux trois agences engagées sur le projet de redonner son éclat originel à ce vaisseau de l'habitat des années 60-70.



### Transformation et extension de deux immeubles, Lausanne VD

Nominé et distingué DRA5

Maîtres d'ouvrage: privés, Lausanne

Architectes: biolley pollini architectes, Lausanne ; M-AP architectes, Lausanne

Plutôt qu'une extension, ce projet est avant tout une résolution. Il concrétise le besoin de trois familles, en réadaptant les typologies de l'habitat à la complexité des familles recomposées d'aujourd'hui. Surtout, il investit une « dent creuse » comme prolongement commun de deux bâtiments existants. L'examen des plans et de la coupe montre un réglage minutieux, avec des altimétries savamment calées. Au-delà de cette science, un tel projet montre comment des solutions innovantes peuvent naître d'une écoute réciproque pour aboutir à ce projet de maisons « trois en un » – dialogue, conviction, se soutenir pour le meilleur. Dans ce cas précis, l'architecture ne s'impose pas aux habitants. Ce sont les besoins des habitants qui génèrent une architecture inattendue, redonnant de la noblesse à des terrains négligés dans la ville. Un tel projet souligne la dimension pragmatique d'une architecture pensée sans a priori formel, mais toujours capable d'offrir des solutions optimales et inattendu.



### Transformation Lù Chatarme, Arolla VS

Nominé DRA5

Maîtres d'ouvrage: Follonier Sylvie et Jean-Pierre, Les Haudères

Architecte: Deschenaux Follonier, Fribourg & Les Haudères

Cette rénovation d'un mayen (ferme montagnarde construite en 1860) poursuit l'esprit d'un savoir vernaculaire attentif au rythme des saisons. Le plan sanctuarise l'existant en faisant de la pièce à vivre le noyau spatial autour duquel se déploie une extension qui vient presque en tangence de la montagne. L'extension est conçue comme un grand module équipé, voire une grande pièce de mobilier intégré. Depuis l'intérieur, l'expressivité du bois et du béton brut entrent en résonance, voire en contraste, avec les vues cadrées sur la roche regardée comme un tableau abstrait, renforçant encore cette impression d'être à l'abri dans un cocon à la conception millimétrée.

# Distinction vaudoise du patrimoine

## Appel à candidatures 2024

Tous les deux ans, la «Distinction vaudoise du patrimoine», décernée par Patrimoine suisse, section vaudoise, encourage la valorisation de notre héritage commun en récompensant des contributions qui ont su le mettre à l'honneur. La Distinction est attribuée à une réalisation terminée au maximum cinq ans au moment du délai de candidature, ou à une action réalisée sur le long terme.

La commission chargée de l'évaluation réunit des personnes sélectionnées pour leur compétence et leur engagement en faveur du patrimoine.

Pour la Distinction 2024, la commission a choisi le thème **Énergie et Patrimoine**.

Le changement climatique représente l'un des défis majeurs de notre époque. À ce titre, la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération a donné une impulsion bienvenue à l'assainissement du parc immobilier suisse. Cette transition énergétique nécessite toutefois de prendre en compte les aspects culturels, patrimoniaux et paysagers inhérents au milieu bâti pour trouver des solutions spécifiques, innovantes et durables adaptées aux bâtiments d'intérêt patrimonial.

En mars 2022, Patrimoine suisse, section vaudoise, a mis sur pied le forum ENERGIE + PATRIMOINE, une démarche pionnière autour de cette thématique importante. Ce fut l'occasion de proposer une plateforme d'information entre professionnels et praticiens issus de différentes disciplines, en particulier du domaine public,

du secteur privé et du monde académique. Cet événement a offert une vision globale des enjeux liés à la transition énergétique de l'environnement bâti et un panel de solutions pragmatiques et adaptées. Le forum a laissé également une large place au débat et à l'échange d'idées, dans un domaine en constante évolution.

Dans la continuité de ces réflexions, la Distinction vaudoise du patrimoine 2024 récompensera un processus, une contribution ou un projet qui aura participé à concilier de manière optimale les objectifs de protection du climat et de préservation du patrimoine.

Les dossiers de candidature doivent obligatoirement contenir :

- informations générales sur le candidat (max. 1 page A4)
- description de l'objet soumis (texte explicatif; max. 2 pages A4)
- photos (max. 8 photos à 1920 x 1080 pixels en tiff ou jpg)
- plans ou schémas, croquis, diagrammes etc. (max. 8 documents en format jpg ou pdf)

**Les documents sont à envoyer au secrétariat jusqu'au 31 octobre 2023, par courriel à l'adresse: [info@patrimoinessuisse-vd.ch](mailto:info@patrimoinessuisse-vd.ch)**

**Liens: <https://energie-patrimoine.ch>  
[www.patrimoinessuisse-vd.ch/activites/distinction/](http://www.patrimoinessuisse-vd.ch/activites/distinction/)**

### La section vaudoise de Patrimoine suisse cherche un-e secrétaire à 30 % (mardi et jeudi)

#### Vos missions principales:

- Assurer les travaux courants de secrétariat (gestion du courrier, classement, réception téléphonique, rédaction de lettres et e-mails, prise de procès-verbaux)
- Assurer le lien avec les membres de la Commission technique et du Bureau
- Assurer la logistique des événements organisés par la section Assurer la facturation

#### Votre profil:

- Expérience dans le domaine du secrétariat et de l'associatif
- Capacité à fonctionner en équipe
- Grand intérêt pour la protection du patrimoine bâti et paysager
- Très bonnes capacités de rédaction et de synthèse

#### Nous recherchons:

- Une personne polyvalente et autonome, dotée d'une facilité dans les contacts humains
- Une personne motivée, prête à exécuter des tâches variées
- Une personne faisant preuve d'une certaine souplesse quant aux horaires de travail (séances mensuelles du Comité, jeudi de 18h à 20h)

#### Nous offrons:

- Une expérience enrichissante au sein d'une association très active et de visibilité régionale
- Une certaine flexibilité dans les heures de travail

Entrée en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 2024.

**Si ce poste vous intéresse, merci de transmettre votre dossier complet d'ici le 31 octobre 2023 à [muriel.thalmann@patrimoinessuisse-vd.ch](mailto:muriel.thalmann@patrimoinessuisse-vd.ch)**

# Changement d'intendance au Domaine de La Doges

**Nous voyons à grand regret nos intendants quitter La Doges. Pendant plus de cinq années, Jasmina Cornut et Dimitri Vallon ont été les ambassadeurs de notre association, contribuant activement à donner une nouvelle dynamique au domaine. C'est à présent dans le canton du Valais que Madame Cornut et Monsieur Vallon continuent leurs parcours professionnels. Nous leur souhaitons plein succès. Bérangère Lepourtois et Simren Cornut leur ont succédé au mois d'août.**

C'est avec une émotion certaine que nous rédigeons ces quelques lignes. Après cinq années passées en tant qu'intendants au Domaine de La Doges, il est temps pour nous de relever de nouveaux défis et de poursuivre notre route vers d'autres horizons. Nous avons eu le privilège de contribuer à la gestion et au rayonnement de cet endroit magnifique, faisant ainsi honneur au legs d'Odette et d'André Coigny.

Il n'est pas possible d'évoquer ici tous les événements organisés durant ces cinq années riches en rencontres inoubliables. Afin de perpétuer le calendrier musical mis sur pied par nos prédécesseurs, nous avons eu l'occasion d'accueillir de merveilleux musiciens dans le grand salon de La Doges durant la saison hivernale. Les jardins du domaine ont, quant à eux, vibré au son des musiques du monde entier à l'arrivée des beaux jours. S'y sont côtoyées des notes du Moyen-Orient, de l'Irlande, des Balkans, de l'Italie du Sud et même de notre vénérable canton de Vaud avec un spectacle hommage au chansonnier Jean-Villard Gilles ce mois de juin dernier. Le fructueux partenariat avec l'association

Harmonia Helvetica a permis, au fil des années, de faire revivre le patrimoine musical suisse romand à La Doges.

Nous avons également eu à cœur d'élargir l'offre culturelle du domaine et sommes particulièrement fiers d'avoir pu programmer de nombreuses pièces de théâtre et spectacles pour jeune public avec des compagnies de la région. Nous retiendrons aussi les routes gourmandes et caves ouvertes, ainsi que les brunchs du 1<sup>er</sup> août dans les jardins féeriques du domaine, des événements qui ont rencontré un vif succès. Dans le même registre, le partenariat avec Foodculture Day en 2019 a produit plusieurs ateliers où les échanges de savoirs sur des thématiques sociales actuelles se sont mêlés à la gastronomie : la grande salle à manger de La Doges a accueilli notamment un banquet qui reproduisait un menu servi au XIX<sup>e</sup> siècle, plongeant, le temps d'une soirée, les convives à la grande époque des festins de la famille de Palézieux.

Enfin, nous avons eu grand plaisir à faire découvrir les secrets de La Doges à tous les curieux, petits et grands, de la région. En

cinq ans, ce ne sont pas moins de 3'000 visiteurs qui ont participé aux visites guidées du domaine.

Mais au-delà des aspects organisationnels, ce sont les liens humains qui ont marqué notre expérience. Nous avons eu la chance de côtoyer des personnes extraordinaires, aussi bien parmi les différents artistes et visiteurs de La Doges que parmi toute l'équipe et les membres du comité de Patrimoine suisse, section vaudoise. Nous souhaitons d'ailleurs exprimer à ces derniers notre profonde gratitude pour leur confiance et leur collaboration. Leur engagement pour la sauvegarde du patrimoine bâti et paysager ainsi que leur soutien indéfectible nous a encouragés à donner le meilleur de nous-mêmes pour une cause qui nous est chère.

Nous quittons ce lieu enchanteur avec une certaine tristesse, mais sommes convaincus que La Doges continuera d'être entre de bonnes mains avec nos successeurs. Nous leur souhaitons autant de bonheur que nous en avons eu comme intendants de ces lieux. Au revoir, et merci du fond du cœur.

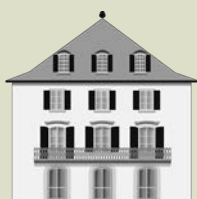
*Jasmina Cornut et Dimitri Vallon*

## Le changement dans la continuité

Après avoir travaillé au secrétariat de notre association, Bérangère Lepourtois a repris l'intendance du Domaine de La Doges avec son compagnon Simren Cornut. Historienne de l'art, Madame Lepourtois participe depuis 2018 à la médiation culturelle à La Doges. Elle a ainsi déjà conduit de nombreuses visites guidées et accueilli les écoles de La Tour-de-Peilz pour sensibiliser les élèves au patrimoine architectural de la région. Formée à l'Université de Lausanne, elle a notamment publié ses recherches sur le mobilier de La Doges dans l'ouvrage collectif paru en 2021 et s'est intéressée à la place des domestiques dans l'architecture bourgeoise romande aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles pour son mémoire de Master. Après avoir effectué une spécialisation en muséologie, elle souhaite mettre à profit ses connaissances pour la préservation de La Doges, son mobilier et ses œuvres d'art. Historien de formation, Monsieur Cornut est familier des activités de notre association de par son implication bénévole lors des événements organisés par la section. Travaillant actuellement comme archiviste, il a à cœur de faire connaître l'histoire de La Doges au grand public. Tous deux porteront des projets de valorisation et de conservation liés à leurs domaines respectifs et continueront à faire vivre La Doges à travers une programmation culturelle riche et diversifiée.



## LA DOGES



## AGENDA

## CONCERT

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2023, 17h 00



## Trio Opéra Viva

Véritable orchestre de poche, les musiciens Joachim Forlani, Valentina Rebaudo (clarinettes) et Sébastien Gex (cor de basset) sont les interprètes d'un répertoire dédié principalement à Mozart, tout en faisant quelques détours par d'autres noms du répertoire lyrique comme Verdi, Rossini ou Tchaïkovski. Dès leur création, en 2013, grâce à une alliance réussie entre l'opéra et la musique de chambre, le Trio Opéra Viva se fait rapidement connaître à travers la Suisse romande. Il s'est produit, entre autres, au Festival du Bois qui Chante à Château-d'Oex, aux Midi-Concerts de la Haute Ecole de Musique à Lausanne ou encore au Festival MusiCologny. Récemment, leur répertoire s'est aussi dirigé vers la musique symphonique et les concertos (Vivaldi, Mozart, Haydn).

*En partenariat avec la Commune de La Tour-de-Peilz.*

*Entrée gratuite, mais réservation obligatoire: [ladoges@patrimoinessuisse-vd.ch](mailto:ladoges@patrimoinessuisse-vd.ch)*

## CONCERT

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2024, 16h 00



## Autour de George Templeton Strong

De nationalité américaine mais établi en Suisse, et pendant un certain temps à La Tour-de-Peilz, George Templeton Strong a partagé sa vocation artistique entre la peinture et la musique. Dans son catalogue, on y trouve de grandes pages symphoniques, comme «Syntram», «Une vie d'artiste», ainsi qu'une vaste production de musique de chambre pour diverses formations. Toutefois, c'est dans les petites pièces, surtout pour piano, qui jalonnent de bout en bout sa production musicale, que l'artiste arrive à s'exprimer de façon la plus originale et personnelle. La musique de Strong est très évocatrice: grâce à une excellente maîtrise des effets de couleurs, le compositeur est capable de créer des atmosphères intenses, tout en employant des moyens limités. Ses tableaux sonores évoquent souvent un monde idéal et archaïque, inspiré des contes irlandais, pays d'origine du compositeur.

## Programme

*Une vie d'artiste, poème symphonique pour orchestre avec violon obligé.*

*Transcription originale pour violon et piano.*

*Elegie, pour violoncelle et piano.*

*Cinq pièces dans le style du passé, pour violoncelle et piano (Sarabande – Mélodie – Danse – Adagio – Impromptu).*

*Quatre nocturnes, pour violon, alto et piano*

*(Une nuit de printemps: en canot – Une nuit d'été: les adieux – Une nuit d'automne: les feuilles mortes – Une nuit d'hiver: autour du foyer).*

Musiciens: Klara Flieder (violin), Johannes Flieder (alto), Christophe Pantillon (violoncelle), Adalberto Maria Riva (piano)

*Avec le partenariat de l'association Harmonia Helvetica.*

*Tarif: 30 CHF*

*Réservation obligatoire: [amriv@libero.it](mailto:amriv@libero.it)*

## VISITES ET LOCATIONS À LA DOGES



Pour faire connaître au grand public le Domaine de La Doges et sa maison de maître, Patrimoine suisse, section vaudoise, organise des **portes ouvertes** tous les derniers samedis du mois, sauf en décembre, de 14h00 à 17h00.

**Prochaines dates: 28 octobre et 25 novembre.**

Des **visites guidées** hors portes ouvertes sont possibles dans la mesure des disponibilités des intendants (tarifs sur le site de PSSV). Pour les associations ou institutions souhaitant organiser une sortie à La Doges, il est possible d'organiser, à la suite de la visite, un apéritif.

Depuis 2019, des visites «clé en main» sont organisées **pour les classes**, adaptées aux niveaux Harmos 6 à 8. La visite de la maison de maître est complétée par un atelier proposant une réflexion sur les notions de patrimoine et de monument historique.

Associations, institutions et entreprises ont la possibilité de **louer la salle de séminaire**, et lors de la belle saison, **la grange ou le jardin**. L'occasion idéale de tenir des séances ou des assemblées générales dans un cadre exceptionnel.

*Informations complémentaires: [www.patrimoinessuisse-vd.ch/la-doges](http://www.patrimoinessuisse-vd.ch/la-doges)*